

---

M A N U S C R I T

---

***BIJOUX DEROBES***

de Kristina Lugn

Traduit du suédois par Susanne Burstein

cote : SUE05D574

date d'écriture de la pièce : 1998  
date de traduction de la pièce : 2004

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N A N T O I N E V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

## Pièce en trois actes

Rôles :

Docteur Rudy Neuville (psychiatre - psychanalyste)

Margot Laval - Arnaud ( auteur des romans et poèmes autobiographique et patiente du Dr. Neuville)

Camille Neuville ( fille du Dr Neuville)

Liliane Bonell (secrétaire du cabinet médicale)

Gilles Lignard (assistant – interne en formation chez le Dr. Neuville)

Evelyne Astier (une journaliste)

Solène Arnaud ( fille de Margot Laval – Arnaud)

# ACTE I

MARGOT

A partir d'aujourd'hui, je ne raconterai plus rien sur moi même.

Ca serait un manque de compassion de ma part de clamer haut et fort ,à un autre que moi, comment on se sent quand, d'un coup, on a été béni d'un corps qui se met à carillonner.

Ca ne me coûte pas d'être agréable ,maintenant que j'ai atteint un état de bonheur que la plupart des gens ne sont même pas capables d'imaginer.

Rudy !Rudy Neuville!

Mon amour ! Mon amour ! Mon amour d'amant !

Ah , je perds l'équilibre ! ah non, en fait je ne perds pas l'équilibre, je plane un peu , c'est tout .

Ce n'est pas facile de maintenir son équilibre lorsque l'on se promène dans une zone franche d'érotisme en pleine éclosion !

Celui qui n'est pas aimé est souvent pas aimable ; c'est vrai, c'est terriblement vrai...croyez-en mon expérience.

Mais maintenant, maintenant - oh Rudy - tu as sauvagement arraché ta blouse , tu as déchaîné une circulation de pointe dans mon corps.

Tes chevaux puissants ont frayé leurs chemin dans mes courbes et mes ronds points, jusqu'à pénétrer les plus profonds secrets qui poussent dans mes plate-bandes mal désherbées.

Rudy, je me sentais si heureuse et si vieux jeu lorsque tu m'as renversé sur la table du salon avant de me jeter sur le lit.

C'était comme si une réalité trop envahissant finissait enfin par s'évanouir.

Tu es arrivé comme un bulldozer pour chambouler mes idées reçues. Tu as poussé grand ouvert les portes, laissant passer l'orage et la pluie .

La force de tes bras , le feu dans ton haleine ,ton immense bonté m'ont emporté vers mon premier vrai voyage au delà de mes propres frontières.

Tu ne m'a pas lâché jusqu'à la tombée du rideau final et lorsque nous nous sommes, de nouveau, amarrés sur les rivages du quotidien, tout ce à quoi je n'avais même pas osé rêver, était fermement ancré dans ma nouvelle incarnation.

Je n'irai pas prendre ma douche juste maintenant.

Il serait probablement prudent que je pense à tout ça sans trop d'exaltation, que je le laisse simplement clapoter intérieurement ,comme des vaguelettes au bord de la plage.

Bientôt tes patients vont arriver et je ne dois pas , je ne dois absolument pas te déranger dans ton travail ; je t'ai promis de ne pas chanter où émettre des cris de rut pendant ta permanence téléphonique.

Il paraît que c'est très mal isolé ici et ça pourrait déconcentrer ceux qui sont toujours tes patients.

Alors j'ai juré de me taire et de renoncer à penser à la satisfaction que j'éprouverais si je pouvais les rendre juste un tout petit peu jaloux... non , je ne laisserai rien transpirer.

Brise -glace, illumination, glissement de terrain, pro memoriam , post modernisme.

Il est temps de reprendre le travail.

Regardez ! Le ciel retire sa bannière étoilée ,l'éclairage des vitrines du monde s'allume, les humains attachent leurs ceintures et bientôt , dans la pièce à côté ,ouvrira ton cabinet. Si dieu est parmi nous , il se promène déguisé. Il tuera le grand ours et relâchera la ceinture d'Orion ; une partie de la masse laborieuse descendra sous terre, une autre viendra vers toi avec leurs souvenirs d'enfance et autres allergies récidivants. Et me voilà en train de faire le poète. Il faudrait que j'aille travailler, un jour j'écrirais sur tout ça , mais aujourd'hui je me le mets en congé maladie.

J'ai promis à Rudy de ne pas rester plantée là quand les patients arriveront , ils ont l'habitude de me voir dans la salle d'attente .

Ca ne serait pas bien que la sécu apprenne ,après toutes ces années, que j'ai fait le saut du divan au lit nuptial

Tu ne prends pas assez d'égards avec toi même, Rudy.

Tu entends ma voix dans ton for intérieure ? Tu sens la brise fraîche contre ton front plissé ?

Il a peur que je ne sois pas encore tout à fait guérie et que ça se retourne contre lui.

Mais que peut faire la sécu contre l'amour ! ?

Je suis une terre gagnée pour la psychiatrie, un exemple vivant de son progrès !

Et en plus, je ne suis pas aussi stupide que j'en ai l'air quand je n'ai pas le temps de réfléchir et que je laisse simplement le flux de mes mots accompagner mon accès de joie.

Le temps venu , je m'exprimerai là dessus sur un niveau très différent.

Tout ce qui m'arrive est matière à travail :

Je suis la prémisse nécessaire de ma poésie et cette nouvelle expérience transformera forcément ma façon d'écrire, lui donnera une nouvelle direction,une fois que j'aurai pris la distance nécessaire pour l'intégrer dans mon langage, pour ainsi dire.

Mais aujourd'hui je suis simplement béate. Personne ni rien me coupera de ma béatitude.

Je pense que bientôt je vais atteindre le stade où je pourrai me refléter dans ma propre source d'inspiration.

Il faudra s'arranger pour que j'ai mon propre espace de travail ici ; finalement ça serait pas plus mal de s'en occuper tout de suite : calme, vu sur mer , un fauteuil pivotant.

Il ne faut pas que j'oublie de dire ça à Rudy.

Sa réceptionniste pourra certainement s'en charger.

Elle s'appelle Pétunia où je ne sais plus quoi , un de ces noms de plantes qu'on met en potiche.

Il faudra qu'elle déménage, bien sûr.

Il n'y a rien d'érotique entre eux, je m'en serai aperçu tout de suite. Mais ce n'est pas pratique de l'avoir là en train de vaquer à ses occupations . Je pense qu'elle habite là à cause de la fille de Rudy.

Moi aussi j'ai une fille. On pourra organiser des vrais repas de famille , j'espère qu'il ne pense pas que je sais cuisiner.

Sa fille s'appelle Camille et la mienne Solène, elles pourraient être sœurs , non, mais elles ne se ressemblent pas du tout.

La vue de cette fenêtre m'appartient, la vue de cette fenêtre m'appartient.

Je n'ai pas à le cacher, au contraire ,par exemple si un jour il arrive....disons..... un car de touristes, je peux les regarder et leur faire cou cou de la main tant que je veux

Plus tard j'échangerai mon trois pièces à Boulogne contre quelque chose de plus petit au centre ville pour ma fille , elle ne voudra pas habiter ici .

Et un peu plus tard encore je demanderai à Rudy pourquoi sa dernière femme est morte, mais ça peut attendre.

Il faut savoir laisser poser les choses.

C'est important quand on s'aime de s'aménager un espace d'attente, c'est la sacristie du mariage.

Sans aucun rapport avec la salle d'attente à côté où, la réceptionniste est probablement en train de faire le ménage.

Il était une fois , je n'étais qu'une petite fille en brassière bouleversée. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai vécu comme une blessée, mais maintenant je suis entière.

Ce qui me fait penser à une choses assez surprenante : C'est assez surprenant que j'ai réussi à être une aussi bonne mère alors que moi même, je n'ai pas reçu de véritable amour avant aujourd'hui.

Les hommes sont passés, ils me sont passés dessus, parfois ils sont repassés, ils se sont rarement dépassés, et moi, je me suis toujours retrouvé toute seule avec le repassage.

Ce qui est vraiment fantastique , c'est que j'ai trouvé l'amour en plein milieu de l'hiver de l'âge qui couvre en générale les eaux vives de la femme d'un froid glacial qui rappelle la mort. Bientôt , certainement avant la nuit tombante , nous allons de nouveau nous retrouver dans les bras l'un de l'autre. Ca sera encore plus fantastique puisque je serai un peu moins rouillée et je pourrai donner davantage.... parce que , si je dois dire la vérité, j'étais tellement étonnée que je suis restée couchée là et je lui ai laissé faire le boulot.

Un homme moins sensible aurait certainement été déçu. Il y a tant de choses dont il faut se souvenir. Mais de l'autre côté, il a éternué ; mon sens mathématique n'était peut être pas très performant à ce moment là, mais je crois qu'il a éternué onze fois.

Vous me direz : et alors ? Mais il paraît que certains hommes éternuent quand l'acte d'amour a été particulièrement bouleversant ; c'est comme une tension qui se relâche.

J'ai pleuré , c'était un tel bonheur, le plus grand des bonheurs.

Je me réjouis à l'idée d'apprendre à le connaître vraiment. Je pense que je suis finalement arrivé au bout de mes larmes .

" Peut être voudra-t-il que je me fasse un chignon, j'ai déposé ma vie dans son giron.

La brise matinale nous envahit, les ombres fuient et toi , mon amour, est éternellement bon ".(disparaît)

RUDY

C'est moi, Rudy Neuville.

LILIANE

J'ai deux choses dont je dois m'occuper, la première c'est les patients et la deuxième c'est Rudy, je n'ai pas encore trouvé une solution convenable pour arriver à faire les deux.

Et puis il y a moi, je ne vois pas de solution à ça non plus.

Le problème avec moi c'est que je n'ai jamais le temps d'être un problème.

CAMILLE (se tenant derrière le rideau en hauteur)  
Je reste derrière le rideau, j'ai l'air normal

LILIANE  
J'ai un langage assez châtié pour n'avoir reçu qu'une éducation de base . Et puis j'ai tous ces médicaments , ses ordonnances, ces tampons que je dois gérer.  
Et pour finir, il y a Rudy.

RUDY  
Ca ne peut pas continuer comme ça.

CAMILLE  
Je suis disponible encore quelque temps...

LILIANE  
Bonjour Rudy

RUDY  
Je n'ai pas envie de dire bonjour. Je n'ai plus envie de faire des simagrées.

LILIANE  
Ah bon,

RUDY  
Ah, vous n'allez pas mal le prendre maintenant ?

LILIANE  
Non..

RUDY  
Il n'y a pas de limite à mon excentricité ! D'abord je détruis toute ma vie, et puis ,lorsque je me trouve au sommet des ruines de tout ce que j'ai aimé , je découvre que je vais me marier !  
Je suis vraiment un homme d'exception !

LILIANE  
Vous allez vous marier ?

RUDY  
Oui, je vous ne l'avais pas encore dit ?

LILIANE  
Je me réjouis d'avance de recevoir le faire part

RUDY  
Ca c'est Liliane Bonell, on pourrait la qualifier de la mascotte du cabinet.  
Ce n'est pas avec elle que je vais me marier.

LILIANE

Je vais encore désinfecter les seringues d'anesthésie.

Je trouve qu'il y en a une grande consommation dans ce cabinet.

RUDY

Les patients ne se sentent pas bien en état d'éveil ;

ils n'ont pas de bonne raison de se sentir bien, d'ailleurs.

Je leur en donnerai bien une, mais j'arrive pas à en trouver moi même.

C'est bon de vous avoir ici , les filles ; quand je reste trop longtemps tout seul , je tourne en rond.

Et puis j'ai des remords, j'aime mieux quand je n'ai pas de remords.

Ah, quel bel appartement j'ai ! Joliment décoré , en plus !

Mais où est passé la grande baie vitrée ?

Je peux me passer de vous tous ! N'importe quand ! C'est à moi tout ça.

Je me promène dans ma propriété au lever du soleil et je vois se profiler, à l'horizon , une nouvelle semaine de travail.

Des nuages s'approchent en ma direction , mais je me retrousse les manches, déboutonne ma chemise, découvre mon cœur , prêt à les recevoir.

Et quelque part , au loin , un fermier laboure tranquillement ses terres .

MARGOT

Avançant lentement , il était noir de suie et de poussière

Ses sourcils ténébreux témoignant de ses origines , dont il était fier.

CAMILLE

C'était qui ? C'était l'ombre de ma mère ?

RUDY

Oui, non, enfin oui et non, c'était une désillusion du passé que j'ai fait revenir dans le conscient.

Une femme camouflée d'un temps révolu.

Elle retombera bientôt dans les oubliettes , ma douce.

C'est à cause de Liliane, vous négligez votre travail ma grande !

LILIANE

J'étais juste en train de me récurer les ongles. On se salit les mains en désinfectant les seringues.

Ce n'est pas la peine de me chercher des noises , de bon matin. Le café sera bientôt prêt.

CAMILLE

Rudy , c'est mon père. Les morts sont orphelins ; ils n'ont plus aucun rôle à jouer.

Je n'ai aucune prétention d'occuper le devant de la scène en ce moment.

Je dépense toute mon énergie à réussir à vieillir dans cette robe de jeune fille.

Avec le temps , je me rendrai compte , que tant que je garderai intacte ma crainte de continuer à vivre comme un enfant de l'ombre , bien que je sois depuis longtemps sortie de la puberté, je resterai un être enviable .Les morts envient tout ce que nous ressentons, même la peur.J'aimerais trouver consolation dans des pensées , comme par exemple : si l'univers

était un immeuble , j'habiterais un duplex tout en haut. Pour le moment, je ne connais personne en ce bas monde en route à ma rencontre , pour m'offrir un sac de chouquettes fraîchement sortie du four. Il serait le messager .  
Il me viendrait de mon avenir .Merci de l'attention.

LILIANE

Le cabinet ouvre dans vingt minutes.

RUDY

Le jour rattaque. Je prends possession de mes fonctions. Donnez moi mon bloc d'ordonnance !

LILIANE

Je vous en prie , Docteur.

RUDY

Taillez-moi ce crayon !

LILIANE

Je vous en prie. Vous avez une patiente qui attend, elle est déjà allongée sur le divan , sans protection , sans protège matelas , je veux dire.

Je tentais juste d'alléger l'atmosphère avec un petit lapsus .

RUDY

Pourquoi prenez vous ces airs de bon matin ?

LILIANE

Peut être que c'est moi qui me suis levée du mauvais pied, mais j'ai quand même l'impression que c'est vous qui êtes un tantinet sur les nerfs...

RUDY

Pourquoi sur les nerfs ?

CAMILLE

Papa ressent que ce jour sera plus tard l'anniversaire de sa mort, c'est pour ça qu'il est un peu énervé.

LILIANE

Chut, Camille , je suis au téléphone. La sécu cherche à vous contacter , Docteur.  
Elle dit que c'est urgent.

RUDY

Ca n'a aucune importance que je m'appelle Rudy Neuville, ça n'a aucune importance qui je suis , je n'ai aucune intention de commencer à côtoyer la gent locale.  
Vous pouvez le leur dire à la sécu.

CAMILLE

La mort est beaucoup plus forte que les assassins. Il y a quelqu'un derrière le dos de papa !



LILIANE

Moi, il faut que je me mette à gérer mes feuilles de soin.... courrier à envoyer par ici.....

RUDY

Je pose ceci dans le panier " sorties " .....

LILIANE

Je m'occupe des entrées..... J'ouvre le taille -crayon.

RUDY

Je déchire ceci..... je colle cela..... je tamponne un peu par ci, un peu par là. Je réarrange la vie du bureau.

LILIANE

Je fais une pause , je m'arrache les cheveux, je brise mon cœur et je mets du chaos dans les ordonnances .

RUDY

Le chaos est le voisin de dieu

LILIANE

J'arrête de me soucier du fait que cet endroit est à la fois un cabinet et un appartement privé, je me fiche du bordel quand ça se téléscope.

RUDY

Il y a du bruit, ça doit être le devoir qui m'appelle,  
Je m'en vais à tout à l'heure !

SCENE 2

(Margot, Liliane et Camille)

MARGOT ( entre habillée dans le peignoir de Rudy)

Comme c'était amusant d'avoir eu des rapports, de nouveau. Imaginez que l'érotisme peut être si bouleversant !

En vérité ,c'est plutôt renversant que bouleversant. Mais pourquoi toujours dire la vérité ? Rudy m'aime.

Ca fait des années que je suis en analyse chez lui, c'est incroyable qu'un homme qui me connaît si bien m'aime! Je suis guérie maintenant.

C'est vraiment intéressant de penser qu'on est heureux !

LILIANE

Qui traîne les pieds là bas ?( en écoutant marcher Laval-Arnaud)

MARGOT

Je ne suis pas Christine Angot, mais je suis sûre que je serai quand même capable d'écrire un livre sur tout ça. C'est un bon thème.

Vous savez , ce n'est pas si fréquent que ça qu'une femme de mon âge éveille une telle attraction chez un homme.  
L'amour c'est comme un pull douillet que quelqu'un vous passe pour vous protéger du froid.  
Je ne veux plus jamais avoir froid, je ne veux plus jamais qu'on me l'enlève.  
J'aimerais chanter , chanter le Cantique des Cantiques.  
Oh mon dieu , où sont les toilettes , elles étaient là il y a un moment .  
Ai- je perdu mon sens d'orientation?

LILIANE

Je la reconnais, son visage m'est familier, qui est-ce?

CAMILLE

C'est le peignoir de papa.

LILIANE

Oui, c'est ça, mais il y quelque chose qui ne va pas au niveau de la forme, elle me semble étonnamment vivante.

CAMILLE

Ca boîte ! (en regardant L-A) Mais c'est le poète ! Mais c'est Laval - Arnaud

LILIANE

Vous n'avez rendez vous qu'à 16h 15, je suis obligée de vous demander de revenir à ce moment là.

MARGOT

Je suis tellement heureuse, je pourrais écrire un livret d'opéra en cinq minutes.  
J'ai besoin d'un tranquillisant.  
Où est le téléphone s'il vous plaît, il faut que j'appelle ma fille

LILIANE

Vous avez un portable , non ? Notre ligne est strictement réservé aux affaires professionnelles .

CAMILLE

Elle est une affaire professionnelle, je pense que tu devrais lui laisser téléphoner

MARGOT

Il faut que je raconte à ma fille que dorénavant elle grandira dans un milieu beaucoup plus aisé.  
Quand les parents sont épanouis, les enfants en sont les premiers bénéficiaires.  
Une mère isolée culpabilise toujours quand elle est malheureuse.  
On a besoin de compassion pour être agréable passé le stade du nourrisson.  
Est-ce que Rudy soigne les âmes ?  
C'était une question rhétorique.  
Je suis en train de me rétablir d'une attaque de lyrisme : soignez mon âme , vous qui avez été béni du don de la compassion !

Je ne suis pas vraiment à l'aise dans ce genre là, mais je vais essayer de m'y maintenir quand même puisque j'ai besoin de cette joie de vivre pour mon enfant et pour mon évolution littéraire.

Je suis heureuse.

LILIANE

Je suis la mère de personne.

MARGOT

Je suis poète, donc du genre exhibitionniste, avec un besoin vital de manifester ma joie.

J'étais un peu nerveuse au début , il y avait longtemps que je n'avais pas joué ce rôle ,

j'avais peur d'avoir perdu un peu la main .

Mais , au dernier moment, j'ai retrouvé mon allitération et tout a marché comme une montre.

Je n'avais qu'à suivre ,c'était aussi simple que ça.. En fait, c'est juste question de musicalité.

LILIANE

J'ai besoin de votre code identifiant, votre carte vitale et 100 euros.

C'est normal que vous payiez le tarif supérieur puisque vous êtes surestimée.

MARGOT

( chante sur la mélodie " I'm so pretty " de " West Side Story" )

" J' suis guérie là

Oui, guérie là,

Je suis pétri comme une pâte chaude

Car je nourris dans mon sein une rêve merveilleux

Jamais plus non

Jamais plus non

Etre assaillie par une angoisse

Je ronronne comme une lionne

sous l'arbre de l'amour.

( elle part en chantant)

SCENE 3

( Rudy, Gilles, Liliane et Camille)

RUDY (entre)

Elle est partie ?

GILLES (entre)

Bonjour Rudy. Bonjour tout le monde. J'espère que ça ne vous dérange pas que j'ai apporté des croissants ?

RUDY

Margot Laval - Arnaud est assise dans la salle d'attente.

Je ne veux pas qu'elle me voit aujourd'hui, vous pouvez aller le lui dire , s'il vous plaît.

GILLES

Ca ne va pas ?

RUDY

Pourquoi ça n'irait pas ? Ne soyez pas si mou, allez dire à Madame Laval - Arnaud que son rendez vous est annulé aujourd'hui.!

GILLES

Elle sera très déçue , vous savez.

RUDY

Eh bien , justement, ça tombe très bien que vous ayez apporté des croissants!

Je vais réformer la psychiatrie et vous , vous allez partager un croissant avec Margot Laval -Arnaud.

Ce n'est pas une bon partage de travail ça ?

GILLES

Mais très certainement et c'est bien volontiers que je partagerai un croissant avec elle , mais je crains que, fût-il délicieux , ça ne serait qu'une piètre consolation pour elle.

RUDY

Gilles, écoutez-moi, je ne pense pas qu'elle saura résister à ses pensées suicidaires encore très longtemps.

GILLES

Ah, c'est si grave ?

RUDY

Chut ! Je ne trouve rien à lui rétorquer lorsqu'elle me dit qu'elle veut mourir.

GILLES

Vous devez bien avoir un argument où deux ?

RUDY

Sa situation est complètement désespérée , si ce n'était pas une personne connue, je lui conseillerais de se rendre.

GILLES

Je n'ai pas le droit d'intervenir dans la façon dont vous traitez vous patients, ça je l'ai bien compris.

RUDY

Oh , je n'ai plus rien à prouver sur ce terrain , si vous voulez que Laval - Arnaud continue à vivre , donnez lui une raison, vous. Je n'y vois aucun inconvénient , personnellement. Je me suis un peu emmêlé avec elle , si vous voulez la prendre comme patiente, allez-y. Ceci est une offre spéciale, ne ratez pas l'occasion !

GILLES

Je rêve de pouvoir aider les autres.

C'est pour ça que j'ai choisi la psychiatrie. Dans ma vie privée je suis un nul.

Je n'ai toujours pas eu de relation proche avec une femme, Rudy.

RUDY

C 'est faire preuve de beaucoup de sagesse que d'adopter une position de repli, croyez-moi. Sauf lorsqu'il s'agit justement de Laval - Arnaud , je ne peux pas me permettre d'avoir un prix Fémina qui se suicide tant qu'elle est ma patiente, vous comprenez.

GILLES

J'ai toujours apprécié sa poésie.

RUDY

Je n'ai jamais rencontré une personne raisonnablement cultivée qui ait lu sa poésie.

GILLES

Je trouve admirable d'arriver à se livrer comme ça .

RUDY

C'est très ovarien

GILLES

Quoi ?

RUDY

C'est un terme que Margot Laval - Arnaud emploie dans ces textes.

Je l'ai juste cité comme ça , a capella. Je peux vous citer Lamartine aussi, si vous voulez, il n'accorde pas autant d'importance à la façon dont tombent les rideaux que Laval - Arnaud, mais c'est très intéressant quand même.

GILLES

Je vois bien qu'elle vous agace un peu, n'est ce pas ? C'est un petit contre transfert?

RUDY

Je suis tenu au secret médical . Dans les grandes lignes, la situation est la suivante : il se trouve que je l'ai demandée en mariage.

Ca fait du bien d'avoir une conversation comme ça, d'homme à homme . Aidez moi à sortir de ce dilemme de viol de ma patiente !